

# Le Livre de Daniel - Numéro vingt-six

*Les sept temps de Nabuchodonosor : une tapisserie prophétique dévoilant le paganisme, le papalisme et les États-Unis*

Jeff Pippenger  
2023-12-21

Le symbole de Nabuchodonosor au chapitre quatre est étonnant. Ses « sept temps » symbolisaient les périodes durant lesquelles le paganisme (le perpétuel) et le papisme (la transgression de la désolation) foulèrent aux pieds le sanctuaire et l'armée.

Alors j'entendis un saint qui parlait, et un autre saint dit à celui qui parlait: « Jusqu'à quand la vision concernera-t-elle le sacrifice perpétuel et la transgression désolatrice, livrant le sanctuaire et l'armée pour être foulés aux pieds ? » Daniel 8:13.

Le piétinement du "sanctuaire et de l'armée", mentionné au verset treize, représente les "sept temps" correspondant à la dernière des deux indignations de Dieu; et les "sept temps" de Nebucadnetsar représentent les "sept temps" correspondant à la première des indignations de Dieu, mais elles sont toutes deux représentées comme une même ligne prophétique.

Et j'étendrai sur Jérusalem le cordeau de Samarie et le fil à plomb de la maison d'Achab ; et j'essuierai Jérusalem comme un homme essuie un plat, l'essuyant et le renversant. 2 Rois 21:13.

Daniel, chapitre huit, verset treize, aborde la deuxième ligne des indignations de Dieu, telles qu'elles furent infligées au royaume méridional de Juda, à partir de 677 av. J.-C. Les « sept temps » de Nabuchodonosor représentent la ligne de la première indignation de Dieu, telle qu'elle fut infligée au royaume du Nord d'Israël, à partir de 723 av. J.-C. Les « sept temps » de Nabuchodonosor représentent mille deux cent soixante ans durant lesquels le paganisme a foulé aux pieds le sanctuaire et l'armée, suivis de mille deux cent soixante ans durant lesquels le papisme a foulé aux pieds le sanctuaire et l'armée.

Le papalisme n'est rien d'autre que le paganisme drapé dans une profession de foi chrétienne. « Paganisme baptisé », pour ainsi dire. Il n'y a rien qui représente Christ ou le christianisme dans le catholicisme. Le monde a appris ce fait durant les ténèbres du Moyen Âge, mais depuis 1798, il l'a oublié. La papauté a le même cœur que le paganisme. La religion et les rites de ces religions sont identiques. Le jugement de « sept temps » prononcé contre Nabuchodonosor consistait à lui donner un cœur de bête. Le cœur de bête qui lui fut donné était le cœur qui représentait la religion du paganisme, qu'il s'agisse d'un paganisme ouvert ou d'un paganisme déguisé sous la forme du catholicisme. Sœur White indique que le dragon d'Apocalypse douze est Satan, mais, dans un sens secondaire, il s'agit de la Rome païenne.

« Ainsi, tandis que le dragon représente principalement Satan, il est, dans un sens secondaire, un symbole de la Rome païenne. » La Tragédie des siècles, 439.

La bête que Nabuchodonosor a représentée pendant « sept temps » était la bête du dragon pendant mille deux cent soixante jours, puis la bête du catholicisme pendant encore mille deux cent soixante jours. À la fin de ces jours, Nabuchodonosor est un symbole des États-Unis, qui sont en fin de compte le faux prophète. Prophétiquement, Nabuchodonosor représentait le dragon, la bête et le faux prophète, qui sont les trois puissances qui composent Babylone spirituelle et qui mènent le monde à Armageddon. Nabuchodonosor représente Babylone littérale et, ce faisant, il a été utilisé comme symbole des trois puissances qui composent la Babylone spirituelle des derniers jours.

Afin de reconnaître le symbolisme que nous venons d'identifier, il est important de commencer par situer Nabuchodonosor en 1798, lorsque son royaume est rétabli à la fin des « sept temps ». Nous établirons ce jalon au chapitre quatre de Daniel, avant de commencer à parcourir le chapitre de manière plus systématique.

Au « temps de la fin » en 1798, le livre de Daniel a été descellé, et le livre a alors rempli son but en présentant une lumière croissante qui éprouverait, purifierait et formerait deux classes d'adorateurs. Le décellement du livre de Daniel marque le début du processus d'épreuve en trois étapes, fondé sur les vérités révélées à cette époque.

Et il dit: Va, Daniel; car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup seront purifiés, blanchis et épurés; mais les méchants feront le mal; et aucun des méchants ne comprendra; mais les sages comprendront. Daniel 12:9, 10.

Le but prophétique de l'ouverture du livre scellé, qui se compose du livre de Daniel et du livre de l'Apocalypse, est de mettre à l'épreuve la génération qui est en vie durant la période où le livre est descellé. Dans le chapitre douze de Daniel, trois prophéties temporelles sont identifiées. La première est celle des mille deux cent soixante ans pendant lesquels la puissance du peuple saint devait être dispersée.

Mais toi, ô Daniel, cache ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin; beaucoup courront çà et là, et la connaissance augmentera. Alors moi, Daniel, je regardai, et voici, deux autres se tenaient là, l'un sur ce bord du fleuve, et l'autre sur l'autre bord du fleuve. L'un d'eux dit à l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve : Combien de temps jusqu'à la fin de ces prodiges ? Et j'entendis l'homme vêtu de lin, qui se tenait au-dessus des eaux du fleuve, lorsqu'il leva sa main droite et sa main gauche vers le ciel, et il jura par celui qui vit éternellement que ce serait pour un temps, des temps et la moitié d'un temps; et que, lorsqu'il aura achevé de disperser la puissance du peuple saint, toutes ces choses prendront fin. Daniel 12:4-7.

Les deux autres périodes prophétiques au chapitre douze sont de mille deux cent quatre-vingt-dix jours et de mille trois cent trente-cinq jours.

J'entendis, mais je ne compris point; je dis alors: Ô mon Seigneur, quelle sera la fin de ces choses? Et il dit: Va, Daniel; car ces paroles sont tenues secrètes et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés; mais les méchants feront le mal; et aucun des méchants ne comprendra; mais les sages comprendront. Et depuis le temps où le

sacrifice quotidien sera supprimé et où l'abomination qui cause la désolation sera établie, il y aura mille deux cent quatre-vingt-dix jours. Heureux celui qui attendra et parviendra jusqu'à mille trois cent trente-cinq jours. Daniel 12:8-12.

Dans ces versets, le "temps de la fin" est mentionné deux fois et défini comme le moment où les paroles de Daniel seraient descellées. Les paroles qui doivent être descellées au "temps de la fin" sont les trois périodes prophétiques de mille deux cent soixante (un temps, des temps et la moitié d'un temps), mille deux cent quatre-vingt-dix, et mille trois cent trente-cinq. Deux des trois périodes sont définies comme des "jours". Deux des trois se sont terminées en 1798, et la troisième s'est achevée tout à la fin de 1843. C'est tout à la fin de 1843, car le verset dit : "heureux celui qui attend, et qui parvient jusqu'à..."

Le mot « cometh » signifie « touche ». Heureux donc celui qui attend, et qui touche aussi le premier jour de 1844. Le temps d'attente de la parabole des dix vierges a commencé lors de la première déception de l'histoire des Millerites, et cette déception est survenue le tout dernier jour de 1843, et le tout dernier jour de 1843 touche le tout premier jour de 1844. La bénédiction d'attendre a commencé lorsque le temps d'attente a commencé lors de la première déception.

Il y a bien davantage à aborder dans ces versets, mais le point que nous considérons ici est le rôle prophétique de Daniel. Le but du livre de Daniel, que Daniel représente dans le passage, est de produire un processus de mise à l'épreuve en trois étapes lorsque le livre sera descellé. Il a été dit à Daniel d'aller son chemin jusqu'au temps de la fin, lorsque le livre devait être descellé. La conclusion du chapitre souligne ce qui se passera lorsque le temps de la fin arrivera.

Mais toi, va ton chemin jusqu'à la fin; car tu te reposeras, et tu te tiendras dans ton lot à la fin des jours. Daniel 12:13.

Le livre de Daniel devait occuper la place qui lui revenait à la fin des jours prophétiques de Daniel.

"Quand Dieu confie à un homme une tâche particulière à accomplir, il doit se tenir à son poste et à sa place, comme Daniel, prêt à répondre à l'appel de Dieu, prêt à accomplir Son dessein." Manuscript Releases, volume 6, 108.

Au temps de la fin, en 1798, Daniel se tint dans son lot, ce qui est exprimé au verset treize par « à la fin des jours ». La fin du bannissement de Nabuchodonosor pendant « sept temps » indique 1798, car il s'acheva « à la fin des jours ».

Et au terme des jours, moi, Nabuchodonosor, je levai les yeux vers le ciel, et mon intelligence me revint; je bénis le Très-Haut, je louai et j'honorai celui qui vit éternellement, dont la domination est une domination éternelle et dont le royaume subsiste de génération en génération; et tous les habitants de la terre sont comptés pour rien; il fait selon sa volonté dans l'armée des cieux et parmi les habitants de la terre; personne ne peut arrêter sa main ni lui dire: Que fais-tu? Au même moment, ma raison me revint; pour la gloire de mon royaume, ma dignité et ma splendeur me furent rendues; mes conseillers et mes grands se présentèrent à moi; je fus rétabli dans mon royaume, et une majesté excellente fut ajoutée à la mienne. Maintenant, moi, Nabuchodonosor, je loue, j'exalte et j'honore le Roi des cieux, dont toutes les

œuvres sont vérité et dont les voies sont justice; et il est capable d'abaisser ceux qui marchent dans l'orgueil. Daniel 4:34-37.

L'expression « fin des jours » représente le temps de la fin en 1798. Nabuchodonosor était alors établi dans son royaume, et il ne s'agissait plus de l'histoire des bêtes du paganisme et du papalisme. À ce moment-là, Nabuchodonosor représentait un homme pleinement converti et, ce faisant, il représentait la bête de la terre de la prophétie biblique qui commença à régner en 1798, et elle commença comme un agneau, bien qu'elle fût destinée à finir par parler comme un dragon. Il représente la bête de la terre qui régnerait pendant soixante-dix années symboliques en accomplissement d'Ésaïe vingt-trois, tout comme son royaume littéral régna pendant soixante-dix années littérales. Le symbolisme est inattaquable.

Nabuchodonosor représente un lien prophétique entre les trois puissances présentées dans les chapitres douze et treize de l'Apocalypse. Là, elles sont identifiées comme le dragon, la bête de la mer et la bête de la terre. Dans le chapitre seize de l'Apocalypse, elles sont identifiées comme les trois puissances qui conduisent le monde vers l'Armageddon. Les « sept temps » de Nabuchodonosor relient ces trois bêtes, car Babylone littérale illustre Babylone spirituelle, et la même ligne prophétique qui se trouve dans le livre de Daniel est reprise dans le livre de l'Apocalypse, car les deux livres se complètent l'un l'autre à la perfection.

Nabuchodonosor représente 1798 comme un lien prophétique entre le dragon, la bête et le faux prophète. 1798 fut « le temps de la fin » pour le message du premier ange et pour l'histoire du mouvement de Miller. William Miller fut amené à fonder toute sa structure prophétique sur son identification du dragon du paganisme et de la bête du catholicisme, mais il ne voyait pas les États-Unis comme la bête de la terre et le faux prophète. Il pouvait voir l'histoire précédant « le temps de la fin » en 1798, mais l'avenir restait à venir. Au « temps de la fin » en 1989, les trois puissances seraient alors reconnues.

Le dévoilement de l'identification prophétique du dragon et de la bête en 1798 est représenté par le fleuve Oulaï des chapitres sept, huit et neuf. Le dévoilement de l'identification prophétique du dragon, de la bête et du faux prophète en 1989 est représenté par le fleuve Hiddékel des chapitres dix, onze et douze. Nabuchodonosor représente le mouvement du premier ange apparu en 1798, et il typifie Belschazzar, qui représente le mouvement du troisième ange apparu en 1989. Pour cette raison, le second rêve de Nabuchodonosor, au chapitre quatre, représente le message du premier ange.

Les "sept temps" de Nabuchodonosor se sont achevés au "temps de la fin" en 1798, avec l'arrivée du message d'avertissement annonçant le jugement à venir. À la "fin des jours", il est un homme converti, représentant ainsi la corne républicaine de la bête de la terre, lorsqu'elle était semblable à un agneau. Il représente simultanément la corne protestante philadelphienne de la bête de la terre.

En tant que premier roi de Babylone, il préfigure Belshazzar, le dernier roi de Babylone. Son jugement a été préfiguré par le jugement de Nimrod et, à son tour, a préfiguré le jugement de Belshazzar. Son jugement a représenté l'ouverture du jugement d'investigation le 22 octobre 1844.

Nabuchodonosor, le roi, à tous les peuples, nations et langues qui habitent sur toute la terre : Que la paix vous soit multipliée. Il m'a semblé bon de faire connaître les signes et les prodiges que le Dieu Très-Haut a opérés à mon égard. Que ses signes sont grands, et que ses prodiges sont puissants ! Son royaume est un royaume éternel, et sa domination dure de génération en génération. Moi, Nabuchodonosor, j'étais tranquille dans ma maison et florissant dans mon palais. J'eus un songe qui m'effraya, et les pensées qui me venaient sur ma couche et les visions de mon esprit me troublèrent. Daniel 4:1-5.

Le songe effraya Nabuchodonosor, et le symbolisme du songe représente l'évangile éternel du premier ange, qui ordonne aux hommes de « craindre Dieu ».

Et je vis un autre ange voler au milieu du ciel, ayant un évangile éternel pour l'annoncer aux habitants de la terre, à toute nation, tribu, langue et peuple, disant d'une voix forte : Craignez Dieu et rendez-lui gloire, car l'heure de son jugement est venue ; et adorez celui qui a fait le ciel, la terre, la mer et les sources des eaux. Apocalypse 14:6, 7.

L'évangile éternel est un message en trois étapes : la première, comme le représente le premier ange, est de craindre Dieu, la deuxième est de lui rendre gloire, et la troisième est représentée par l'heure de son jugement. La « gloire » représente le caractère, et le deuxième « allons » dans l'histoire de la rébellion de Nimrod est l'endroit où le caractère de la ville et de la tour a été examiné. C'était un jugement investigatif. L'union de l'Église et de l'État est l'image de la bête, et la deuxième étape de Nimrod consistait à manifester l'image de la bête, mais la deuxième étape de l'évangile éternel produit une glorification du caractère de Dieu, et non celui de Nimrod.

La crainte de Nabuchodonosor est un symbole de la première épreuve, tout comme le fut le choix de Daniel de ne pas adopter le régime de Babylone, car Daniel craignait Dieu. Le premier ange est arrivé dans l'histoire en 1798 et fut ensuite investi de puissance le 11 août 1840. Le rêve de Nabuchodonosor situe l'arrivée du premier message au temps de la fin en 1798.

J'eus un songe qui m'effraya, et les pensées sur ma couche et les visions de mon esprit me troublèrent. C'est pourquoi je donnai l'ordre de faire venir devant moi tous les sages de Babylone, afin qu'ils me fissent connaître l'interprétation du songe. Alors entrèrent les magiciens, les astrologues, les Chaldéens et les devins; je leur racontai le songe, mais ils ne m'en firent pas connaître l'interprétation. Enfin, Daniel se présenta devant moi, dont le nom était Beltschatsar, d'après le nom de mon dieu, et en qui est l'esprit des dieux saints; je lui racontai le songe et je dis: Ô Beltschatsar, chef des magiciens, puisque je sais que l'esprit des dieux saints est en toi et qu'aucun secret ne t'embarrasse, dis-moi les visions du songe que j'ai eues, et son interprétation. Daniel 4:5-9.

L'arrivée du premier message au temps de la fin, en 1798, représentée par la crainte de Nabuchodonosor, marque le moment où le livre de Daniel devait être descellé.

Mais toi, Daniel, cache ces paroles et scelle le livre jusqu'au temps de la fin: beaucoup courront çà et là, et la connaissance augmentera. ... Et il dit: Va, Daniel, car ces paroles demeurent cachées et scellées jusqu'au temps de la fin. Beaucoup seront purifiés, blanchis et éprouvés; mais les méchants feront le mal, et aucun des méchants ne comprendra; mais les

sages comprendront. Daniel 12:4, 9, 10.

Lorsque le livre de Daniel a été descellé au « temps de la fin », les hommes ont été appelés à venir examiner l'accroissement de la connaissance, et cet appel a fini par produire deux classes d'adorateurs. L'une ne pouvait pas comprendre et l'autre le pouvait. Les sages de Babylone, décrits comme « les magiciens, les astrologues, les Chaldéens et les devins », ne pouvaient pas comprendre, mais Daniel comprenait. Les « sages » babyloniens ne pouvaient pas comprendre et représentaient donc les méchants. Daniel représentait les sages.

Nous poursuivrons le chapitre 4 de Daniel dans le prochain article.

«Ceux qui sont infidèles à l'œuvre de Dieu manquent de principes; leurs mobiles ne sont pas de nature à les conduire à choisir le bien en toutes circonstances. Les serviteurs de Dieu doivent sentir en tout temps qu'ils sont sous l'œil de leur employeur. Celui qui a observé le festin sacrilège de Belshazzar est présent dans toutes nos institutions, dans le bureau de comptabilité du marchand, dans l'atelier privé; et la main exsangue enregistre tout aussi sûrement votre négligence qu'elle a enregistré l'effroyable jugement du roi blasphémateur. La condamnation de Belshazzar fut écrite en lettres de feu: «Tu as été pesé dans la balance et trouvé trop léger»; et si vous manquez d'accomplir les obligations que Dieu vous a confiées, votre condamnation sera la même.» Messages aux jeunes, 229.